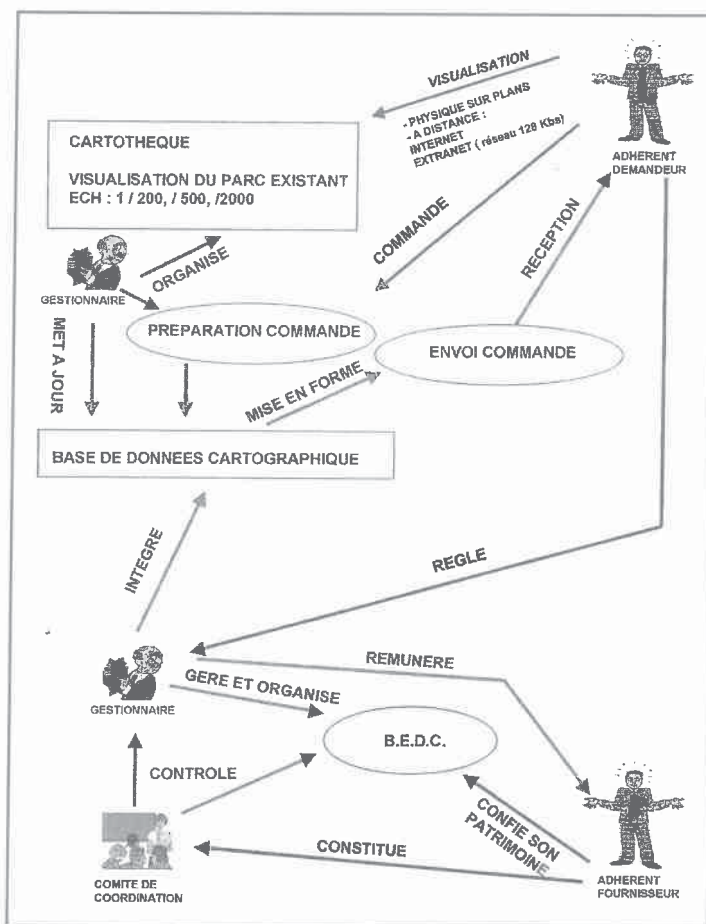




# bourse d'échange départementale cartographique

Patrick Guillemain



## HISTORIQUE

Depuis les années 1980, la DAO a commencé à investir nos différents services de cartographie, que nous soyons gestionnaires de réseaux, services d'état chargés de la voirie, ou bien collectivités territoriales... Nous sommes tous confrontés à la douloureuse problématique qui consiste à gérer un patrimoine quelconque, à en tenir à jour ses données techniques et à en prévoir le renouvellement.

Les études et les travaux qui en découlent nécessitent, en terme de qualité, beaucoup plus d'attention et de préparation face aux exigences environnementales.

Aussi l'informatisation de nos bureaux de dessin, après avoir imposé une adaptation des moyens et des hommes, se trouve aujourd'hui confrontée, tel un coureur de marathon à devoir trouver son second souffle pour aller encore plus vite et plus loin.

Les périodes plus ou moins longues que nous avons vécues ces dernières années, en terme d'adaptation sont maintenant terminées et les droits à l'erreur dont nous jouissions, au nom de la mise en place de nos nouvelles organisations sont devenus obsolètes; face à l'exigence de nos clients (internes comme externes) en matière de plans numérisés, de réactivité et d'accroissement de la couverture de nos parcs respectifs.

L'outil informatique, dans les domaines cartographiques, est devenu non seulement indispensable, mais aussi, irremplaçable pour répondre aux nombreux usages des exploitants de réseaux, des décideurs gestionnaires, et des utilisateurs de plans. Il a laissé entrevoir un monde où l'acte de gestion et d'exploitation ne peut plus se concevoir sans ses traitements ultras rapides et sa rationalité sans faille. Les SIG se sont popularisés et se sont vulgarisés pour nombre d'applicatifs.

En fait, L'informatisation est, à l'aube de l'an 2000, victime de son succès; elle a su se mettre au service des hommes, devenir plus conviviale, être plus lisible et plus accessible, mais elle souffre aujourd'hui d'un cruel manque de bases communes, la compatibilité de ses diverses applications est trop souvent restée au niveau du simple argumentaire commercial, l'hyper spécialisation des applications a conduit les maîtres d'œuvre à se renfermer sur leurs systèmes complexes, sur leurs organisations réciproques et à se convaincre qu'ils étaient seuls, livrés à eux mêmes. Leurs "chers" outils, qu'ils avaient, à grand-peine, eus du mal à maîtriser, étant inévitablement les meilleurs de toute une gamme qu'ils ne connaissent d'ailleurs même pas car évoluant trop vite chaque jour.

Dès lors, le risque est bien présent de passer à côté de l'essentiel et de perdre de vue l'objectif final et le résultat attendu des autres.

# un protocole clair

## UN BESOIN

Si l'on ajoute à cette réflexion, la dure réalité économique qui consiste à devoir planifier et compter, l'on peut alors comprendre le désarroi qui fût le mien, lorsqu'en 1996 je pris la responsabilité d'un service cartographique gérant les réseaux de la totalité d'un département.

Les comptes sont simples à faire :  
(échelle 1/200 & 1/500)

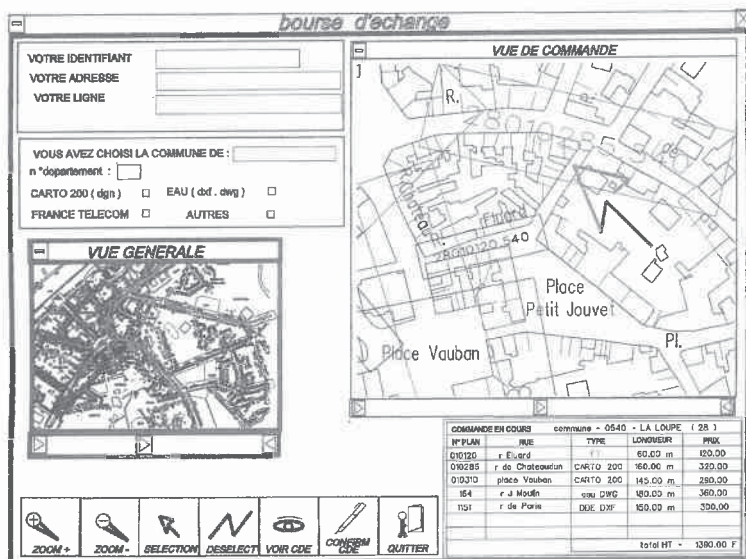
- longueur de réseaux = 9 000 km
- Parc actuel numérisé = 600 km
- Reste à acquérir = **8 400 km**

J'ai actuellement deux sources de financement possibles :

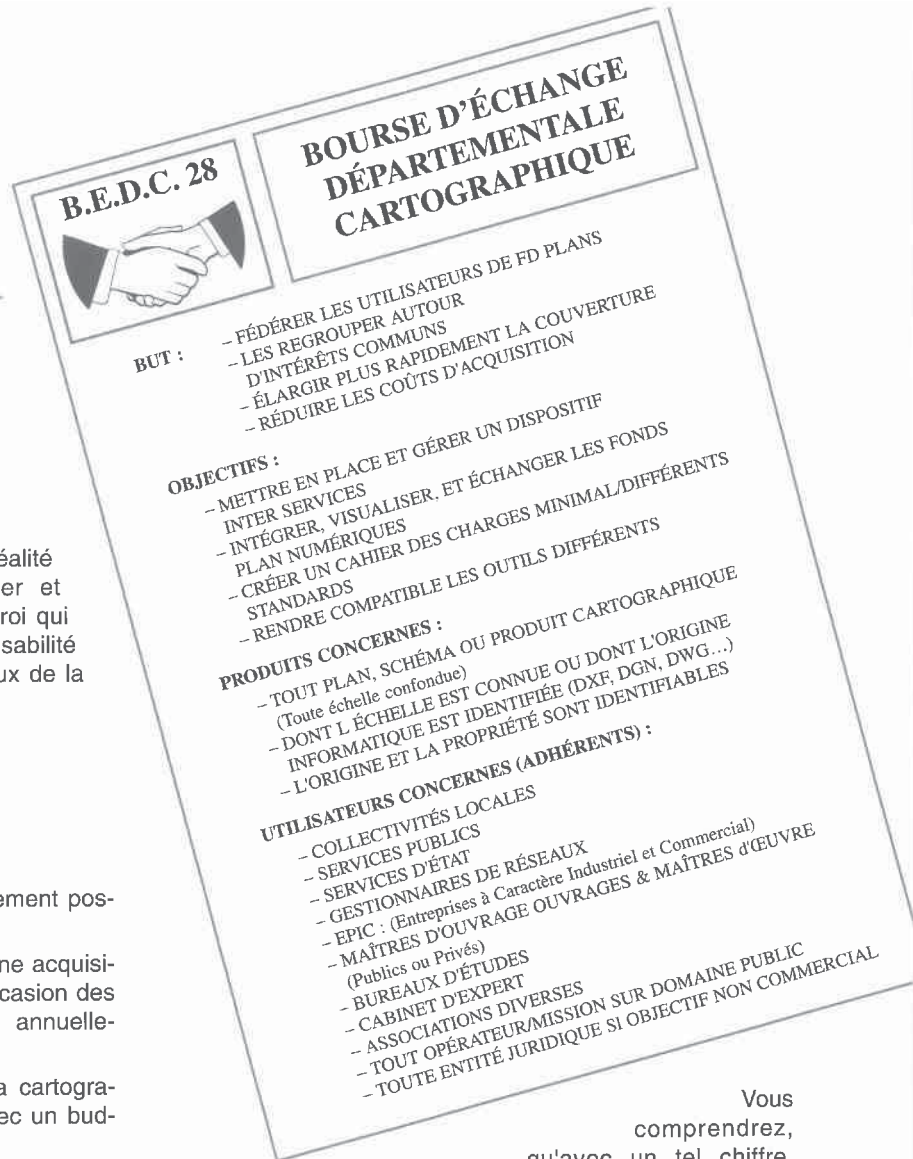
- 1°) le renouvellement des réseaux avec une acquisition de fonds de plan numérisés à l'occasion des travaux, représentant environ 80 km annuellement (investissements).
- 2°) Des opérations d'informatisation de la cartographie existante (anciennes normes) avec un budget de fonctionnement.

En malaxant judicieusement ces quelques données dans la grande moulinette financière, le lecteur comprendra aisément, que pour une durée de 30 ans, il me faudra acquérir (80 km x 30) 2 400 km sur investissement et le reste soit 6 000 km avec l'aide d'un budget de fonctionnement.

Le coût moyen actuel étant d'environ 10 kF/km, c'est donc d'un budget de 2000 kF annuel dont j'ai besoin, uniquement pour répondre au besoin de couverture des réseaux existants.



Projet de logiciel en cours de développement



Vous comprendrez, qu'avec un tel chiffre, mon cher patron frôle l'infarctus à une vitesse de 433 MHz et qu'il n'a ni les moyens de m'en octroyer le quart annuellement, ni l'envie d'attendre 30 années pour mesurer les termes du challenge.

Dès lors, il nous faut envisager d'autres solutions qui nous permettent de travailler plus vite et à moindre coût, tout en garantissant le respect de nos normes internes...

La prise de conscience que nous ne sommes pas uniques et isolés face à cette problématique d'acquisition de base, est un facteur déterminant pour voir surgir un embryon de solution, basé sur la fédération des besoins, le regroupement d'intérêts communs et la valorisation de patrimoines existants au profit de l'acquisition de zones non couvertes.

## DES SOLUTIONS À TROUVER ENSEMBLE

J'ai eu la chance par le passé, de devoir conduire des missions analogues concernant la coordination des travaux, où la problématique était du même ordre. À la fois économique et à la fois quantitative avec un seul résultat à atteindre : la satisfaction de tous (maître d'ouvrage, utilisateurs, observateurs externes...).

Comme pour toute action novatrice, il convient de tenir compte des éventuels détracteurs, des



conflits d'intérêts et des inévitables envies hégémoniques.

La seule solution pour réussir, consiste à adopter des principes simples de transparence, avec des possibilités de contrôle et surtout avec le souci de respecter l'autre dans ses impositions techniques, ses normes et ses contraintes spécifiques.

Le but est de créer une bourse d'échange basée sur le partenariat dans laquelle chacun trouve un intérêt en rapport avec l'énergie qu'il y met.

#### **Les principes fondamentaux étant :**

La force créée par l'union, le respect des besoins de tous, l'accroissement des couvertures cartographiques, la garantie du droit de propriété, la volonté que tous soient gagnants, l'engagement de réinvestir les gains obtenus vers des besoins cartographiques, l'association des différents acteurs de la profession (prescripteurs, professionnels, utilisateurs...), la revente au tiers du prix d'acquisition, la protection du droit d'usage.

### **COMMENT Y PARVENIR ?**

Tout d'abord un tour de table des principaux interlocuteurs est impératif :

Il permet de présenter les centres d'intérêts, de bâtir un inventaire des besoins, de répertorier les patrimoines existants et les potentiels d'échange.

Un protocole de fonctionnement peut dès lors être envisagé qui traduit clairement les principes de base et définit sans ambiguïté les modalités de fonctionnement (adhésion, participation financière, support de consultation, modalités d'envoi et de réception...).

Enfin la nomination d'un gestionnaire, interlocuteur de tous et maître d'œuvre du projet est une étape qu'il ne faut pas négliger quant aux conséquences ultérieures.

Elle est déterminante pour définir les modalités de premier établissement (rassemblement et constitution d'une base générale, mise en place des outils de consultation, de communication, rémunération du gestionnaire, durée du contrat et contrôle de ses prestations...).

Cette bourse d'échange doit, pour vivre pleinement être la plus complète possible dans les produits (échelle) proposés, elle peut, par ailleurs, fournir des prestations complémentaires telles que les transpositions automatiques de format, montage, assemblage et édition pour des non spécialistes (ex : petites collectivités).

Enfin, elle est appelée à jouer un rôle d'expert et de conseiller dans les domaines cartographiques, SIG...

Au regard des multiples besoins que nous avons tous, et des différents tours de table, réalisés, nous pouvons citer d'une façon non exhaustive comme actions ou objectifs futurs :

- La réalisation de bornage Lambert en grosses agglomérations.
- La constitution d'une cartothèque commune.
- Le développement d'outils de communication.
- La mise en place et la gestion, par regroupement de communes de certains SIG (éclairage public, réseaux divers, Syndicats d'aménagement des fossés, rivières).
- L'assistance aux collectivités pour la gestion territoriale.

- Le conseil et les catalogues produits de domaine d'expertise.

- La mise en réseau via Internet ou extranet d'échanges et de prestations de services orientées vers les utilisateurs cartographiques et les collectivités.

En fait, les activités de cette future bourse d'échange ne sont pas limitées mais doivent répondre aux besoins des institutions locales et être le fruit des compétences des spécialistes locaux de proximité, c'est de leur capacité à innover et à proposer des solutions efficaces que dépend la réussite du fonctionnement de cette B.E.D.C.

### **LES OPPORTUNITÉS, LES RISQUES**

J'ai personnellement présenté lors de deux conférences thématiques (Chartres salon "Univers carto 28" en octobre 98 et Cachan "journée AFT" en décembre 98), les principes régissant cette future bourse d'échange départementale et j'ai été surpris de l'intérêt tant des prescripteurs que des professionnels concernés pour envisager des montages de conventions et de protocoles. Nombreux ont été ceux qui pensent qu'il est impératif de nous fédérer et de nous organiser ensemble pour répondre plus vite à nos besoins respectifs.

Certes des problèmes restent à résoudre, la voie décrite ci-dessus ne sera pas si facile que cela au regard de lourdeurs administratives bien connues, tous ne sont pas au même niveau d'équipement et de compétences, certains penseront qu'il y a plus à gagner en restant seuls, que "c'est déjà assez compliqué comme cela... pour ne pas s'embêter avec les autres...", que la profession va mourir si les donneurs d'ordre s'organisent ensemble, etc.

À tout cela, je préfère répondre que devant l'ampleur des besoins, il est aujourd'hui vital de rendre crédibles nos outils de travail et nos organisations et qu'il nous faut convaincre par l'exemple, les futurs utilisateurs encore septiques, de l'intérêt d'utiliser une cartographie performante; que par cet exemple et les réinvestissements induits, le marché, plutôt que de s'écrouler, s'ouvrira et évoluera vers des domaines que nous ne pouvons même pas soupçonner aujourd'hui...

Qui aurait été assez fou, à l'époque Napoléonienne, pour imaginer un cadastre numérisé accessible de n'importe quel lieu de la terre par Internet? Pourtant, c'est pour demain...

Qui, parmi beaucoup d'entre nous, aurait pu, sans être visionnaire, deviner que ses plumes "Graphos" ou "Rotring" seraient avalées par une souris?

Qu'en sera-t-il demain? Nous n'en savons rien! Mais une chose est sûre :

C'est que nous sommes condamnés à la perfection et à la productivité et que si nous ne savons pas nous unir, nous allons devoir conserver nos armoires remplies de calques jaunies bien au-delà de notre mort et que nous ne verrons jamais l'aboutissement de notre travail actuel.

Je suis un fervent convaincu de la nécessité de travailler ensemble, d'échanger et de mettre en commun des réflexions apparemment anodines qui nous feront progresser et gagner mutuellement du temps.

*Pour les idées, point de contact :  
P. GUILLEMIN - 10 Allée PHILIDOR  
28000 CHARTRES - Tél. 02 37 24 72 21*